

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

FARCE NOUVELLE TRES BONNE ET FORT JOYEUSE

[ANONYME]

Farce

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE TRIACLEUR

31 répliques

LE PARDONNEUR

31 répliques

LA TAVERNIÈRE

10 répliques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PARDONNEUR	5
----------------------------	----------

LE PARDONNEUR

SCÈNE I

Le Pardonneur, Le Triacleur.

(Il nomme.)

LE PARDONNEUR COMMENCE

Saintes paroles pacifiques
Soient entre vous résidents
Par vertu de saintes reliques
Qui reposent ici dedans.
Messieurs, il y a longtemps 5
Que ne visitai ce pays ;
Mais, s'il plaît à Dieu, je prétends
De vous faire tous éjouis.
J'apporte ici de[s] ouïes
De Saint Couillebault confesseur 10
Et de Sainte Velue, sa soeur,
Dont il appert de grands miracles.
Je vous vueil compter les obstacles
Et les miracles qu'ils ont fait.
Au pays d'Afrique tout à fait 15
Cestuy monsieur Saint Couillebault,
Délivra je le vous afferme
Une juive étant à l'assaut

D'enfant et n'était à terme.
Item après [ouez] que fit 20
Sainte Velue, prudente et sage
À une autre j'en suis tout sûr,
Elle rendit sou pucelage,
Et si avait grand passage
De membres, je le vous assure. 25
Elle mit hors de servage,
Par bien, en moins de demi-heure.
Maintenant faut que labeure
À nommer les paroissiens
Et les confrères anciens 30
Qui furent de leur confrérie.
Jehan Pigault, Bietrix Barbarie,
Colin Mulet et Jelian Bigace,
Jenin Gringecte, Jehan La Gace,
Tassin Pigard, Perrin Bicorne, 35
Jehan Sousseron, Jehanne La Sorne,
Martin Marteaulex, Regnault Frasie,
Pierre Sourys et sa maignie.
Or vous orrez sa confrérie,
Seigneur, de vos anciens pères ; 40
Vous orrez vos oncles, vos frères
Vos parents, vos cousins germains.
Prenez congé à jointes mains,
Et venez gagner les pardons.
Apportez flèches et lardons, 45
Jambons, échinées, côtelettes,
Fusées, nappes, touaillons,
Chausses, robes, chapeaux, cornettes.
Cuidez-vous que ce soient sornettes
Des pardons de Saint Couillebault ? 50
Nenni dea, veez en ci lettres
Et les grands pardons généraux ;

Regardez, veez en ci les seaux
Impétrez par Mélusine
Au grand château de généraux
En la grand terre sarrasine.
Voire, et le Turc m'en raisine
Son droit touchant sa seigneurie.

55

(Adoncq il monstre une anguille au lieu d'une couleuvre, et dit)

LE TRIACLEUR

Vierge Marie, Vierge Marie,
Croit-on en ta cabusion ?
Arrière, arrière, arrière, mesgnie !
Sa, Margot, sa, se musequin,
Saluez cette compagnie.

60

LE PARDONNEUR

Et voilà belle moquerie.
Le fait-on par dérision ?
Je n'ai point à pris qu'on crie
Devant ma prédication.
J'ai ci la tête Saint-Pion
Et les noms de tous les confrères ;
Je crois qui furent vos grands pères.
Attendez, je les nommerai
Jehan Beaufort, Tassin le Brun,
Jehan Fort-en-gueule.

65

70

LE TRIACLEUR

Ça, messeigneurs,
J'ai ci des oingnements plusieurs,
Touchant...

75

LE PARDONNEUR

Quel folâtre est-ce là ?
Faites taire ce fol.

LE TRIACLEUR

Paix là !
C'est trop prêcher ; faites le taire.

80

LE PARDONNEUR

Jehan Huart, Colin forte here,
Pierre boit bien, Guillot tout néant.

LE TRIACLEUR

Seigneurs, voici d'un gringatoire
Un très bon morcel et friant.

LE PARDONNEUR

Et par bieu, tu es bien truand ;
Dusses-tu pas avoir grand honte ?
Vela, on ne fait plus de compte
Des bons saints ni de leurs miracles.
Menteurs et approuveurs
Ont le bruit.

85

90

LE TRIACLEUR

Tais-toi.

LE PARDONNEUR

Mais toi-mêmes.

LE TRIACLEUR

J'ai des oignemens de Bresmes
Que j'ai pris sur le prêtre Jehan.

LE PARDONNEUR

Ha qu'il soit entré en mal an
Qui le croira. Quel lantercier.

95

LE TRIACLEUR

Laisse-moi faire mon métier.
Suis-je pas en ville jurée ?
Si suis, ou le diable t'emporte.
J'avais ma santé recouverte
Avant qu'aller à cette porte
Car il n'y a poison si forte,
Soit régal ou arsenic,
Avant que vous eussiez dit pic
Vous seriez guéri très tôt sain.
Et, fussiez-vous mord[u] d'un aspic,
Par bieu, il n'est rien plus certain.

100

105

LE PARDONNEUR

Mes amis, pour le peuple humain,
Pour vous garder de grand essoyne,
Je vous ai apporté le groin
Du pourceau monsieur Saint Antoine.

110

LE TRIACLEUR

Messeigneurs, voici l'oeuf d'un moine
Qui fut pondu en Barbarie,

Qui est plein quand la lune est pleine,
Et tari quand elle est tarie.
Encore ai-je de droguerie
Beaucoup, que je vous montrerai.

115

LE PARDONNEUR

Il ment, le ribaud, croyez lai,
Sangbieu, ce n'est que joncherie
Tout partout y a tromperie,
Fors a gens de notre métier.

120

LE TRIACLEUR

Cuidez-vous qu'il est fort ouvrier ?
Il cuide faire les gens bêtes.

LE PARDONNEUR

Je vous vueil montrer la crête
Du coq qui chanta chez Pilate ;
Et la moitié d'une latte
De la grand arche de Noé.

125

LE TRIACLEUR

Je viens du mont qui est gelé,
Mi j'ai cueilli cette racine.

LE PARDONNEUR

Ce n'est que merde de géline.
Le croyez-vous ? Le ribaud ment.

130

LE TRIACLEUR

Seigneurs, voici de l'oignement
Qui croit emprès la Sainte Terre.

LE PARDONNEUR

La forte fièvre serre
Qui en ment ; sang bieu, c'est bouillie.

135

LE TRIACLEUR

Il a menti. Dieu le maudi[ss]e,
Si ce n'est vraie médecine
Que j'ai pris au Mont de Turgine,
En la montagne d'Arcana.

LE PARDONNEUR

Ha, par le ventrebieu non a.
Coquelicoq.

140

LE TRIACLEUR

Tenez, quel prêtre!
Par la chair bien, on le dut mettre
En bonne prison. Comme(nt) il jure
Mais est-ce pas bien grand injure
À un prêtre d'ainsi jurer ?

145

LE PARDONNEUR

Comment ne sais-tu endurer
Et attendre que j'aie fait
Ma collation ? En effet,
Si tu ne te tais, j'en appelle.

150

Regardez, Seigneurs, voici l'aile
D'un des séraphins d'emprès Dieu.
Ne cuidez pas que ce soit jeu
Voilà là, afin qu'on la voie.

LE TRIACLEUR

Sang bieu, c'est la plume d'une oie
Qu'il a mangée à son dîner.
Ha ! que tu sais bien affiner
Et abuser les bonnes gens.

155

LE PARDONNEUR

Et, par la vertu bieu, tu mens
Coquelicoq, alleluia.

160

LE TRIACLEUR

Tenez, est-ce juré cela ?
Je pense que oui pour un coup.
Je porte des drogues beaucoup.
J'ai ci, en mes deux petits caques
De la tête de Cerberus,
Que je conquis le jour de Pâques
Es parties d(e l)"infernale palus.

165

LE PARDONNEUR

Benedicite, dominus.
Tu mens bien à bon escient.

LE TRIACLEUR

Et j'ai ci tout pareillement
De la barbe de Proserpine,

170

Et si ai ci d'une racine
De quoi on joue d'arquemie,
Et l'ai prise, je vous affie,
En la racine jusqu'au fonds,
Et m'y portèrent mes griffons,
Qui sont tous duis à cella faire.

175

LE PARDONNEUR

Et très doux Jésus, roi de gloire,
Et que tu mens terriblement.

LE TRIACLEUR

J'ai [i]ci tout pareillement
Du premier fruit d'une châtaigne,
Que j'ai prise en un mouvement
Au fonds de la grand mer d'Espagne.

180

LE PARDONNEUR

Écoutez, cuidez-vous qui plaigne
A bien mentir ? Corps bleu, nenni.
Que plut à Dieu qui fut ennui
À la grand rivière de Seine,
Attaché d'une bonne chêne,
Au moins tant que j'eusse prêché.
J'ai ci, seigneurs, d'un couvre-chef
De Notre-Dame-de-Laval.

185

190

LE TRIACLEUR

Voici du pied de Hannibal
Et de la tête et des cuisses.

LE PARDONNEUR

Il ne m'en chaut, non que tu disses.
Tu mens de tout ce que tu dis.

195

LE TRIACLEUR

J'ai ci des murs de paradis
Un petit caillou vé le là.

LE PARDONNEUR

As-tu [donc] monté jusques là ?
Il est à la plus haute notte.

LE TRIACLEUR

J'y fus porté en une hotte
Le jour du vendredi aourez

200

LE PARDONNEUR

Or ça, messieurs, écoutez
Je vous veux compter un miracle.

LE TRIACLEUR

Ça qui veut avoir du triacle ?
J'en ai ici du medragan,
J'ai l'oreille d'un pélican,
Et les pieds de quatre phénix,
Et les ai pris dedans les niez
Près [de] la montagne d'Artos.

205

LE PARDONNEUR

Je vous vueil ci montrer les os
De la tête de Bigourdin
L'un est de monsieur Saint Boudin,
Voici l'autre de Sainte Fente.

210

LE TRIACLEUR

J'apporte du pays de Tarente
La dent (de) Geoffroy à la grand dent,
Qui va tout le monde mordant.
Pour Dieu, reculez-vous arrière.
Je la pris à une foudrière,
En la vallée de Golgotas.
J'ai ci encore un grand tas
De coque-grues d'outre-mer.
J'ai du chevron qui porte l'air
Et du pied qui porte la lune.

215

220

LE PARDONNEUR

Par la mort bieu, c'est d'une prune
D'un prunier de quelque jardin.

225

LE TRIACLEUR

Voici du bois du tabourin
De quoi David joue devant Dieu.

LE PARDONNEUR

Il a menti, par le sang bieu,
Car David jouait de la harpe.

LE TRIACLEUR

Par la mort bieu, si je te happe, 230
Je t'enverrai prêcher ailleurs.

SCÈNE II

La Tavernière, Le Triacleur, La Pardonneur

LA TAVERNIÈRE

Dea, il ne vient plus nuls buveurs
Je perds toute ma chalandise.
Tous ces triacleurs de Venise
Et ses pardonneurs d'Amiens, 235
Qui cueillent d'église en église,
Soulaient tous venir céans.

LE TRIACLEUR

Messieurs, j'ai beaucoup de biens,
Dieu merci, de beaux et de bons.
Seigneurs, voici un des crampons 240
De l'huis qui soutient tout le monde,
Et voici une pierre ronde,
Que jamais aveugle ne vit ;
C'est la pierre de quoi David
Tua Goliath le géant. 245

LE PARDONNEUR

Je me tiens ici pour néant.
J'y perds mon sens et [ma] mémoire.

LE TRIACLEUR

Que veux-tu donc ? Irons-nous boire ?
Je te prie, allons-y, beau sire.
Nous ne faisons qu'entretenir,
Se nous ne faisons quelque accord.
Tu sais, par ton même record,
Que deux coquins ne valent rien
À un huis.

250

LE PARDONNEUR

Tu dis très bien.
Il nous faut aller gourmander ;
A quelqu'un nous fault demander
Où est le bon vin d'Orléans.

255

LA TAVERNIÈRE

C'est céans, seigneurs, c'est céans ;
Venez, entrez, j'ai de bon vin.

260

LE TRIACLEUR

Aussi l'entends-je en latin.
Tenez, gardez-moi ce coffret.

LA TAVERNIÈRE

Messieurs, dites, s'il vous plaît,
De quoi vous mêlez-vous tous deux ?

LE PARDONNEUR

De quoi ? Nous sommes pardonneur,
Dame, à votre commandement.

265

Au moins moi véritablement;
Mais cestui ci est triacleur.

LE TRIACLEUR

Par Saint Jehan, je me tiens
Si sûr, mon mari était ici,
Certes, il serait bien marri
Si très bien ne vous festoyait
Car aussi certes il soulait
Se mêler du même métier.

270

LE TRIACLEUR

Comme quoi ?

275

LA TAVERNIÈRE

Il était ouvrier
Excellent d'arracher les dents.

LE PARDONNEUR

Sang bieu, il étoit de nos gens.

LA TAVERNIÈRE

Ha c'était mon ; j'en suis bien aise.
Or, messieurs, ne vous déplaie,
Faites [donc] tous deux bonne chère
Vous ne demourrez pas derrière
Par ma foi jusques à un écu.

280

LE PARDONNEUR

Je crois que nous avons vécu

Céans, dame, à vos dépens.
Il y a choses ici dedans
Qui est, certes, un grand trésor ;
Il vaut plus d'un million d'or;
S'il vous plaît, vous le garderez.

285

LA TAVERNIÈRE

Et qu'est-ce ?

290

LE PARDONNEUR

Vous le saurez
C'est, ainsi comme je l'entends,
Le béguin d'un des Innocents.
Gardez-le nous bien à point ;
Mais ne le développez point.

295

LA TAVERNIÈRE

Comment est-il si précieux ?

LE TRIACLEUR

Oui dea.

LA TAVERNIÈRE

J'aimerais mieux
Mourir que le développer.

LE PARDONNEUR

Or irons-nous après souper
Nous en allons ; adieu, pou fille.

300

LA TAVERNIÈRE

Adieu, seigneurs, qui vous conduise.

LE TRIACLEUR

Et benoîte soit tromperie ;
Le corps bieu elle en a pour une.

LA TAVERNIÈRE

Et n'est-il manière aucune 305
Que je puisse voir qu'est ceci ?
Par bieu, j'en suis à grand souci
Que ferai-je ? Y regarderai-je ?
Oui, nenni lequel ferai-je
Et si ferai par mon serment. 310
Mais je prie premièrement
A Dieu que point ne me punisse.
Et, mon Dieu, que je suis nice
Frêle et de propre nature,
Si je regarde d'aventure 315
Ce qu'il y a ici dedans,
Pardonnez-moi car je prétends
N'y faire aucune violence.
Or ça, il faut que je m'avance
De voir cette noble relique. 320
Vierge Marie, et qu'est-ce sique ?
Se sont brayes, par ma conscience,
De quelqu'un mon Dieu, patience ;
Vierge Marie, qu'ils sont bréneuses
Que de finesses cauteleuses 325
Se font aujourd'hui par le monde !
Je prie à Dieu qui les confonde.
Je le dirai à mon mari ;

Je m'y en vois adieu, vous dis,
Et prenez en gré, je vous prie,
Adieu, toute la compagnie.

330